

Prosodie et interaction en Portugais Langue Maternelle et en Français Langue Etrangère : s'appropriier le discours.

Sophie de Abreu, Université Paris Diderot - Paris 7 - CLILLAC-ARP EA 3967

Lorsque la prosodie est abordée dans une perspective d'enseignement des langues, et en particulier des langues étrangères, elle est généralement présentée comme un moyen d'exprimer, au niveau de la phrase, les modalités (fonction linguistique) ou les attitudes et émotions (fonction expressive). Partant des études sur la prosodie du discours qui ont largement montré que l'information prosodique participe à la construction du sens dans un discours oral donné, il me semble important d'enseigner cette fonction de la prosodie à des apprenants de langue étrangère.

A partir de ce constat, on peut faire l'hypothèse que l'analyse prosodique des productions en langue maternelle (LM) puis en langue étrangère (LE) au niveau du discours met en évidence différents niveaux de segmentation du discours. Dans un second temps, on peut supposer que la prise en compte de ces niveaux facilite la production et la compréhension orale. Afin de démontrer ces hypothèses, j'ai procédé à la construction d'un corpus à partir de l'enregistrement¹ de neuf couples de locuteurs lusophones, en portugais LM et en français LE. Le choix de ces deux langues a été guidé par le fait que malgré une syntaxe et une phonétique relativement proche, on observe une certaine résistance de l'apprentissage de la prosodie du français par ces locuteurs lusophones natifs. La description du processus de construction du corpus constitue une part de l'appareil méthodologique mis en place pour décrire l'acquisition de la prosodie du discours en L2.

Une étude comparative entre les productions des mêmes locuteurs en L1 et en L2 visant à mettre en évidence ces processus d'acquisition, mon corpus est constitué de trois types de productions orales pour chaque couple de locuteurs et pour chaque langue (portugais LM et français LE) : un dialogue, le récit d'un texte lu (monologue) et une lecture (monologue mais polyphonique). Les locuteurs (3 hommes 15 femmes) étaient des étudiants en français à l'Université Classique de Lisbonne (niveau B2), âgés de 18 à 30 ans.

La tâche de dialogue, non préparée, consistait en un dialogue semi-spontané à caractère fortement tropique compte tenu de la présence de l'enquêtrice lors des enregistrements. La consigne était la suivante : « Vous allez vous entretenir avec votre camarade sur le sujet “ fumer ” ». Bien que la variation individuelle ne permet pas une comparaison terme à terme ni structure à structure, la forme du dialogue (conversation semi-dirigée) et le thème commun ont permis d'obtenir des productions comparables. La description des dialogues se situe dans le double cadre théorique de l'analyse textuelle de Jean-Michel Adam et de l'analyse interactionnelle de Kerbrat-Orecchioni. Ce choix permet notamment un cadre unifié pour la description du corpus de dialogue et de celui de lecture. La tâche de dialogue a mis en évidence le rôle des pauses grammaticales comme marques de la fin d'un énoncé important (tour de parole, thème, discours, etc.). Les informations données par les variations de débit sont d'ordre métalinguistique : le locuteur commente en quelque sorte son propre discours au moyen d'accélération et de décélération, indiquant ainsi à l'auditeur les éléments auxquels il accorde plus ou moins d'importance. Ce rôle métalinguistique des variations de débit s'ajoute aux rôles linguistique (modalisation), paralinguistique (informations sur l'état d'esprit du locuteur), et cognitif (un ralentissement peut résulter du temps nécessaire à la mise en mots de la pensée), mais surtout il a pour unité une unité différente de la phrase, soit l'unité intonative, soit l'unité thématique. Les procédés de discours rapporté relèvent du même type de phénomènes prosodiques.

¹ Les enregistrements ont eu lieu en 2003.

La tâche de récit est encore à étudier. Celle de lecture portait sur un extrait du *Petit-Prince* de Saint-Exupéry, mettant en scène deux personnages qui dialoguent. L'étude des variations de hauteur et de tempo selon les séquences dialogales et narratives a montré que des différences de registre existent dans ce corpus au niveau global en français (hauteur tonale plus aiguës en séquence dialogale qu'en séquence narrative), alors que la variation a lieu essentiellement localement aux frontières en portugais. Ces observations confirment l'hypothèse de Frota selon laquelle le portugais européen ne fait pas partie des langues à intonation globale, tel que définies par Grønnum (Grønnum 1992), mais plutôt des langues à intonation locale, même si la ligne de déclinaison descendante existe également en portugais européen (Viana 1987), et si les contours intonatifs structurent en partie le discours.

Conclusion

La prosodie remplit une fonction énonciative lorsqu'elle organise la structuration hiérarchique du discours (thématisation/rhématisation, nouvelle information) à travers les variations prosodiques telles que le jeu des hauteurs relatives des différents segments, les focus intonatifs, les montées et descentes mélodiques, les pauses, les variations de débit, les allongements (Morel & Danon-Boileau, Brazil). En français, l'intonation est fondamentalement liée à la structuration thématique de l'énoncé (Lacheret-Dujour). Delgado-Martins (1988) considère que pour le portugais également, c'est la structure thématique et non pas la structure syntaxique qui est liée aux variations de l'intonation. Ces questions sont au centre de la réflexion sur le rôle de la prosodie dans les langues, et notamment selon le type d'oral (conversation, conférence, cours, lecture, etc.).

Cette étude confirme que les locuteurs développent en LM des compétences langagières transférables en LE pour structurer leur discours, au niveau prosodique. Ainsi, la prosodie participe à la segmentation et à la structuration en LM à différents niveaux : cette structuration a lieu en LE au niveau linguistique et thématique mais la réalisation prosodique ne l'appuie pas suffisamment pour une interaction fluide et efficace. La réflexion didactique sur les pratiques et l'élaboration d'exercices appropriés est nécessaire pour améliorer ce point de production orale pour une meilleure interaction.

Références bibliographiques

- ADAM J.-M. Les textes, types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue. 4e éd. Paris : Nathan, 2001. (Fac. Linguistique).
- BRAZIL D. Investigating the intonation of language learners. 3e Colloque d'avril sur l'anglais oral : de la communication à la théorie, Villetaneuse, 1986 / éd. par M. Cling, J. Humbley. Villetaneuse : APLV, 1986, p. 121-139.
- FROTA S. On the prosody of focus in European Portuguese. Actas do 10 Encontro da Associação Portuguesa de Linguística, Coimbra (Portugal), 1993. Lisbonne : Colibri, 1993, p. 45-66.
- FROTA S. Prosody and focus in European Portuguese. Dissertação de doutoramento: Letras: Universidade de Lisboa: 1998.
- GRØNNUM N. The groundworks of Danish intonation : an introduction. Copenhagen : Museum Tusulanum press. Thèse Copenhagen : 1992.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. Les interactions verbales. Tome 1. Paris : A. Colin, 1990. (Linguistique).
- KERBRAT-ORECCHIONI C., TRAVERSO V. Types d'interactions et genres de l'oral. Langages, 2004, n °153, p. 41-50.
- LACHERET-DUJOUR A. Prosodie-discours : une interface à multiples facettes. Nouveaux cahiers de linguistique française, 2007, n°28, p. 7-40.
- MARTINS M. R. DELGADO. Ouvir Falar : introdução à fonética do português. Lisbonne : Ed. Caminho, 1988. (Coleção universitária. Série linguística).
- MOREL M.-A., DANON-BOILEAU L. Grammaire de l'intonation : l'exemple du français. Paris: Ophrys, 1998. (Bibliothèque de faits de langues).
- VIANA M do C. Para a síntese da entoação do português. Dissertação da carreira de investigação : Linguística : Universidade de Lisboa : 1987.